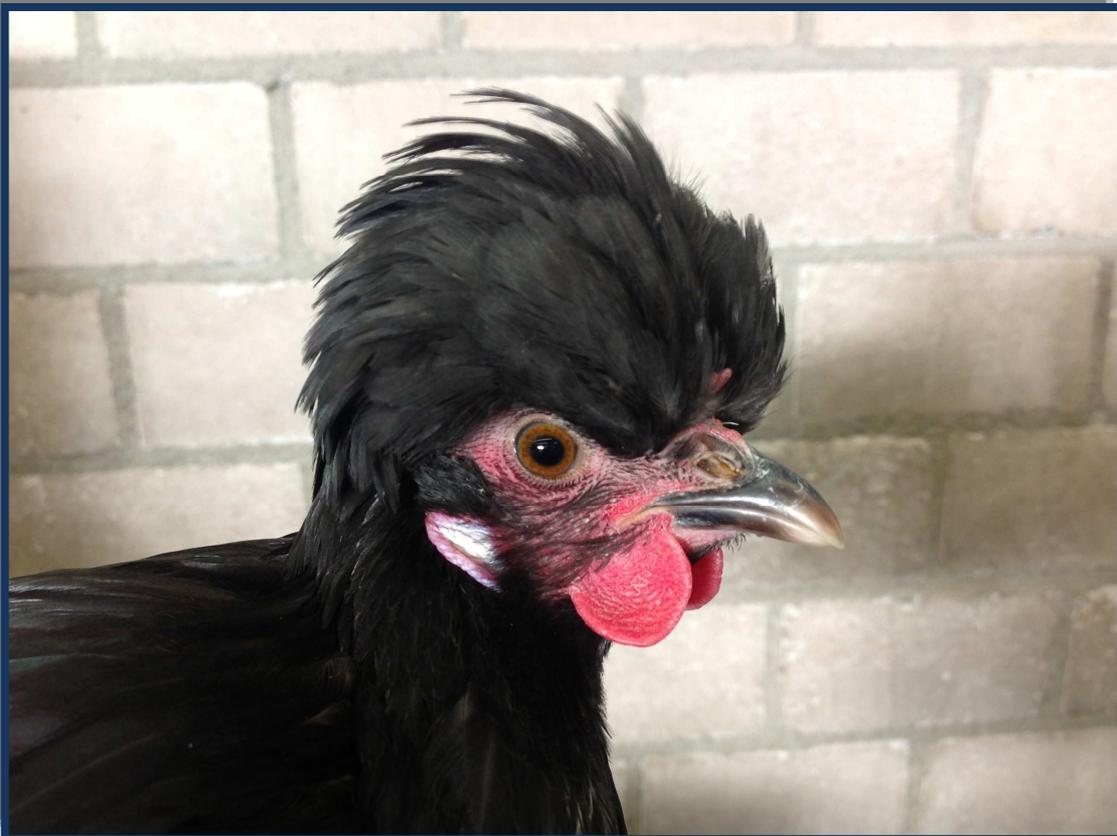


LA LE MERLERAULT NAIN, ELLE A TOUT D'UNE GRANDE



C'est lors du championnat de France 2011 des races avicoles normandes se déroulant à St-Jouin Bruneval en Seine-Maritime, que mon collègue et ami Yves Sahli de St-Triphon succomba aux charmes de cette petite volaille d'un noir ébène. Deux ans plus tard, elle entre par la grande porte des expositions suisses, comme à Sion en décembre 2013, où pour son premier concours officiel dans notre pays, elle y a décroché le prix du meilleur lot des volailles françaises naines...

Le coeur a ses raisons...

Difficile d'expliquer un coup de foudre, pourtant c'est bien ce qu'a vécu notre ami Yves Sahli en apercevant un couple de Le Merlerault naines lors de l'exposition avicole de St-Jouin Bruneval, d'autant plus "foudroyé" qu'elles ont passé entre ses mains lors du jugement, et qu'il les a par ailleurs trouvées excellentes! Ne restait plus à votre serviteur qu'à prendre contact avec l'éleveur, qui nous proposa l'année suivante, deux coqs et trois poules. Faute de choix, c'est finalement sur un lot de qualité moyenne qu'Yves porta son dévolu.

Deux départements pour une même race

Si la Le Merlerault est originaire du département normand de l'Orne, son diminutif en revanche, a été créé dans la Meuse par Jean-Claude Périquet. Contacté pour obtenir quelques informations sur sa création, Jean-Claude Périquet nous dit ceci;



(Haut-Rhin) en 1998, cette naine a été reconnue officiellement par la commission des standards en 1998".

- "J'ai créé cette naine à partir de Le Merlerault grande race, La Flèche naines et de sujets nains issus de mes sélections de Pavilly naines. Le standard indique que cette naine a tous les caractères de la grande mis à part la masse : 900 g pour le coq et 800 g pour la poule. Une première présentation eut lieu à l'exposition d'Aire sur la Lys (Pas de Calais) en 1996 : 15 coqs et 15 poules ! Après une deuxième présentation à Metz (Moselle) en 1997 et Mulhouse

Un problème inhérent aux diminutifs

La Le Merlerault naine est effectivement la copie conforme de la grande race, si ce n'est bien entendu sa masse qui, avec une tolérance de 10%, ne devrait pas dépasser le kilo pour le coq, ce point étant peut-être le talon d'Achille de cette volaille. En effet, les quelques coqs que j'ai pu observer, affichaient des masses bien supérieures à celle demandée par le standard. L'un des principaux objectifs des éleveurs de Le Merlerault naine, devra être le retour à une masse plus conforme, notamment chez le coq. Outre cette dernière, il faut vouer une attention particulière à l'angle de la queue, celui-ci est bien souvent proche des 90 degrés, "flirtant" de ce fait avec la queue d'écureuil qui entraînerait la disqualification du sujet.

Encore du travail de sélection

Pour ce qui est des caractéristiques raciales, l'on rencontre chez la naine les mêmes difficultés que pour la grande race comme par exemple; l'obtention d'une crête en cornes de préférence en forme de "U". Selon les observations d'Yves Sahli, sur les premiers sujets nés chez lui, " l'on trouve encore de tout" en matière de crête... La



huppe doit être de bonne grandeur, ni rudimentaire, ni trop volumineuse. La couleur de l'iris doit être encore améliorée et passer du brunâtre très souvent rencontré, au rouge-orangé souhaité. Il faut rechercher un oreillons le plus blanc pur possible, ou du moins, présentant beaucoup plus de blanc que de rouge (sablé)... Enfin, le plumage doit être serré et d'un noir brillants avec de beaux reflets vert-scarabé.

Un succès inattendu mais amplement mérité

Selon notre ami Yves Sahli, la Le Merlerault naine est une volaille calme et familière, ce qui contraste quelque peu avec la vivacité légendaire de la grande race... Le coq semble peu batailleur, celui d'Yves accepte sans problème la présence du petit Barbu d'Anvers de sa femme. Bien qu'ardent, le coq demeure un vrai gentleman avec les poules... La ponte est des plus correcte et la fécondation excellente. Lorsqu'Yves a fait l'acquisition de ses petites Le Merlerault, il ne se doutait pas qu'elles rencontreraient le succès qui est le leur auprès du public suisse. Au vu de ce qui précède, cette jolie volaille est promise à un belle avenir dans notre pays, peut-être que ce petit article vous donnera l'envie de rejoindre les rangs des heureux possesseurs de cette petite perle noire, c'est tout le mal que je vous souhaite...

Pierre-Alain Falquet

